

16 | DNA

ENQUÊTES EUROPÉENNES

Les invraisemblables histoires vraies de Dick Marty

On connaissait ses talents oratoires. On a découvert son génie comique. Dick Marty, il est vrai, avait peu l'occasion de faire de l'humour à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe du temps où il en était membre (1998-2012). Les sujets qu'il traitait ne s'y prêtaient pas : enlèvements et tortures par la CIA, trafic d'organes...

Mais à la librairie Kléber jeudi soir, l'ancien procureur puis sénateur suisse, avait envie de faire rire. « Au départ je voulais être psychiatre. Mais un jour, je me suis retrouvé à dîner avec deux psychiatres et ça a été une soirée tellement cauchemardesque que j'ai décidé de plutôt faire du droit », raconte-t-il.

Devenu procureur, il pourchasse les trafiquants de drogue de la « Pizza connection » et leurs blanchisseurs d'argent sale, parmi lesquels « un type très réglo, très honnête, qui n'a jamais prélevé un billet parmi les centaines de milliers de lires qu'il transportait dans ses fourgonnettes à double fond ».

Le livre qu'il venait présenter à Strasbourg* est à l'avenant : riche en portraits finement brossés, en invraisemblables histoires vraies, mais aussi en recul et en intelligence. Passionnant.

Dans ces mémoires de justicier, Dick Marty raconte notamment sa retentissante enquête sur les agissements de la CIA en Europe, pour le compte du Conseil de l'Europe.



Dick Marty jeudi la librairie Kléber PHOTO DNA - LAURENT RÉA

Ce travail lui a causé, dit-il, soudain plus sérieux, « la déception incroyable de voir qu'on pouvait en arriver à ces dérives. Que des pays comme l'Allemagne ont tout fait pour nous mettre des bâtons dans les roues, se sont cachés derrière le secret d'État, tout en usant d'un double langage : on se rince la bouche avec les droits de l'homme, et après on utilise des moyens de voyous. »

Sa seule consolation viendra de la Cour européenne des droits de l'homme, « dernier rempart qui protège nos libertés », qui s'évertue à rappeler que « la lutte contre le terrorisme n'autorise pas tout » (*lire aussi en page 15*). Strasbourg et ses valeurs, ajoute, ému, Dick Marty, sont sa « deuxième patrie ».

Anne-Camille BECKELYNCK

» * Une certaine idée de la justice, Dick Marty, Ed. Favre, 312 pages, 23 euros.